



Préalable CFDT/SNJ/SUD au CE pôle Sud-Ouest du 22 juin 2017

Élections : Trop facile de dire « merci »

Une avalanche de remerciements de nos directeurs... pour deux week-ends électoraux !
Mais qu'est-ce qu'ils avaient donc à se faire pardonner ?

Lundi 19 juin 15h00 : les remerciements du directeur régional d'Occitanie
Lundi 15h38 : les remerciements de notre PDG
Lundi 17h33 : Les remerciements du rédacteur en chef de Poitou-Charentes
Mardi 20 juin 15h39 : les remerciements du rédacteur en chef de Midi-Pyrénées
Mardi 15h09 : les remerciements de la directrice régionale de Nouvelle-Aquitaine
Mardi 18h44: les remerciements de la directrice de France 3 et du directeur du réseau

Rarement nous aurons eu droit à autant de signes de reconnaissance pour la couverture de ce moment démocratique...
Et pourtant, dans le pôle Sud-Ouest, que n'a-t-il pas fallu jouer comme partie de bras de fer pour tout simplement exercer nos métiers au plus près de nos téléspectateurs, en respectant les exigences de qualité pour une télé professionnelle.

En nouvelle Aquitaine, la feuille de route, à l'origine, c'était un seul plateau, pour une seule soirée présentée depuis Bordeaux avec des allers retours sur des directs extérieurs... Puis face à la montée de la grogne, rapidement une tranche tardive : la 3ème à 22h15, a été accordée aux deux antennes de Limoges et Poitiers. Mais à Limoges, les salariés voulaient plus et plus tôt, car dans cette région, tous les bureaux de vote fermaient à 18h. Dans les préfectures et permanences électorales, tout risquait d'être plié sans attendre les créneaux chichement accordés pour une antenne qui avait le sentiment d'être ainsi reléguée en seconde zone. Négociations et grèves se sont succédées pour qu'au final, à l'avant-veille du premier tour, la direction régionale accorde en fin de compte -mais seulement pour le 2nd Tour- ce qu'elle refusait jusque-là : la 2ème tranche de 21h15 « chacun chez soi » pour Bordeaux, Limoges et Poitiers. Une demi-victoire des salariés, une vraie reculade de la direction, qui, avant cette décision de dernière minute, n'a pas souhaité revenir à la table des négociations pendant de longs jours. La grève a tout de même permis aux salariés de montrer leur force d'action lorsque le mouvement est unitaire, démocratique, loin des négociations de coulisses et des leçons de syndicalisme...

Mais que de tensions entretenues et exacerbées pour, au final, en arriver à ce que demandait légitimement la rédaction de Limoges ! Tout simplement être entendue pour couvrir au plus près des téléspectateurs cet intense moment démocratique.

Dans le même temps, en Occitanie, c'est la direction technique qui a cherché à rogner les moyens humains et matériels : pour les techniciens, scriptes, maquilleuses, sons, plato et vidéos. Les temps de préparation étaient sous-évalués et parfois même oubliés... Si tout s'est bien passé, c'est au prix d'un volume de travail dissimulé conséquent, caractéristique d'une infraction, qui, pour l'employeur, relève du pénal.

Alors Mesdames, Messieurs, les directrices et directeurs, vos remerciements, joliment troussés, ils sont malgré tout, toujours bons à prendre.

Mais la prochaine fois, ce serait tellement mieux de les faire précéder d'une phase d'écoute des salariés telle qu'elle est prévue dans le projet d'accord Santé et Qualité de Vie au Travail. N'oubliez pas : la télé comme beaucoup de choses dans la vie c'est d'abord l'affaire d'un collectif. La réussite n'est possible que si chacun y met du sien. De bas en haut, de haut en bas...

Toulouse, le jeudi 22 juin 2017